

lequel il a attiré les sauvages ce fut l'an 1667. Cinq ans apres Dieu me disposa plus particulièrement des la france environ la feste de S. francois Xavier et mattacha aux misions iroquoises mayant donné beaucoup de goust pour la langue hurone qui est celle dont les Iroquois se servent pour prier; le R. P. mercier que ie vis en france a la fin de decembre me donna les preceptes de cette langue, que iappris aussy tost et me rendis capable de reciter le chapelet en huron que ie disois plustost en cette langue qu'en latin a cose de la consolation spirituelle que cette facon deprier Dieu me causoit aussy tost que iarrivé en Canada, on me mit en effect a la mision des Hurons et apres un an on m'envoya au Sault ou iay demeuré iusques a la presente année et l'an 1680 Dieu confirma en moy par les prieres de Catherine qui est afsez connue tout cequi sefloit pafsé les années precedentes.

*Catherine
decedée en
odeur de
saintete au
sault l'an
1680 17
avril.*

L'AN 1667.

LE temps des guerres qui ont esté entre les fran-
cois et les Iroquois etant pafsé, on vit la
prophesie d'Isaye accomplie a la lettre les ours et les
lions habiteront avec les agneaux: on vit les iroquois
venir rechercher l'amitié des françois on vit les
françois aller en mision au pais des iroquois—le
temps couloit quand chacun pensoit a s'habituer sur
les terres de la nouvelle france. Le montreal qui
estoit le grand theatre de la guerre devient un champ
fertile. On pafsa mesme le fleuve de S^t Laurent et
on establit vis avis du montreal la seigneurie de la
prairie, lieu choisy de Dieu pour y faire une des plus